



« C'est du sang d'Peaux Vertes que vous sentez là les gars ! Habituez-vous-y, parce qu'ici-bas dans ces tunnels, c'est la seule odeur que v'z'avez b'soin d'connaître. Maint'nant v'nez les gars, trouvons ces sales gob et montrons leurs qui sont les patrons ! »

Le groupe commença à descendre le tunnel avec Ulf en tête et Durk à l'arrière garde. Les jeunes guerriers n'avaient encore jamais vu de Peaux Vertes, et en avaient encore moins combattus. La prévision d'obtenir leurs premières cibles conduisit le groupe en avant, plus bas dans les ténèbres de la mine. Environ vingt minutes plus tard, Ulf remarqua quelque chose sur le mur.

« Halte, je crois que je vois quelq'chose sur le mur par là, » cria Ulf. Il s'approcha du mur avec précautions et trouva quelque chose griffonné dans la caverne.

« Par ici, les petis, » était écrit sur le mur avec la même matière dans laquelle les pauvres rats avaient été trempés. Une flèche courbée pointait vers le bas de la mine.

« V'pensez qu'on peut les avoir cap'taine ? » demanda l'un des soldats.

« Les Peaux-Vertes ont pas à vous inquiéter, on pourrait sur'ment s'en faire tout un camp sans s'salir, sâle petite bêtes, » marmonna Durk entre ses dents serrées.

« Mais chef on est qu'six. Qu'est-c'qui s'passe si y'en a plus que c'qu'vous pensez en bas ? »

« J'ai patrouillé dans ces tunnels d'puis avant qu'vous soyez des pensées dans le caleçon d'vot' père, les gars, et je sais qu'y'a pas de camp de gab puant dans c'tunnel. D'aut' part, vous p'vez dire que le barbouillage sur ç'mur était frais. Ces idiots d'gob cherchent juste les problèmes, et on va leur am'ner ! Maint'nant allons trouver des Peaux Vertes à tuer ! » Avec une lueur dans l'œil et un air hargneux sur les lèvres, Durk prit la tête. Il pouvait virtuellement sentir les gobelins attendre nonchalamment derrière le prochain coude.

Le groupe tourna à l'angle du tunnel, s'attendant à voir un groupe de gobelins devenir frénétiques, au lieu de charger dans la masse, Durk resta simplement sans voix et fixa la scène étrange devant eux. Là se tenaient deux orcs, deux gobelins... et un morveux, si vous voulez en tenir compte.

« Au nom de Grungni, qu'est-ce qui... ? » Durk ne pouvait même pas lever sa hache à deux mains. Le reste de son groupe avait même lâché leurs armes d'incrédulité.

Ce qui se tenait devant la patrouille n'était pas un groupe ordinaire de Peaux Vertes. Ils portaient tous des morceaux et des assortiments d'armures. Il y avait des pièces d'armures de mailles, de plates et même de cuir attachés à des sangles étranges et à des morceaux bizarres de leurs corps. Le morveux portait ce qui restait d'une cagoule de maille en tant que robe, et le plus grand orc arborait fièrement une ceinture de cuir autour de son cou comme une sorte de d'étrangleur.

A part pour l'un des gobelins, leurs têtes étaient toutes couvertes de sortes de perruques brillamment colorées. Elles étaient coiffées avec des piques dressées en l'air et l'un d'entre eux portait un morceau de sa perruque comme une barbe jaune et rose. La chose amusante était que les perruques étaient piquées dans la peau des gobelinoïdes fous. Le goblin sans perruque regarda la 'serpillère' violette attachée à la ceinture d'Ulf.

« Hé Chicot, y z'ont ma moumoute ! » hurla le goblin.

« Ben on a du bol. On a un bande de nabot, » tonitrua le plus grand orc. « Vot' moman v'z'a pas dit qu'c'est pas beau d'voler. Rend au p'tit Gorko sa moumoute et on vous tuera p'tet rapidement ! »

« Ch'sais pas quel 'spèce de créature infernale v'z'êtes, mais moi et mes gars on va devoir vous tuer ! » Durk réussit à récupérer un peu de contenance après le choc initial. Il leva sa hache dans un posture défensive et jeta un œil à ses hommes. « Ramassez vos p'tain d'armes les gars, on a un combat sur les bras ! » Ses soldats reprirent leurs esprits et récupérèrent leurs armes par terre.

« R'garde c'te hache, m'a l'air d'être plutôôt chouette, » rugit un goblin qui remarqua la taille de la hache de Durk et les étranges inscriptions sur sa lame. La hache de Durk une des plus belles œuvres naines et a reçu d'un des sorciers du clan des runes magiques qui lui permettent de provoquer des dommages supplémentaires sur une attaque chaque jour. La rune était étrangement luisante dans les ténèbres du tunnel.

« R'garde, elle r'semble à celle qu'on a eu du dernier nabot qu'on a tué, » se vanta le second orc.

« Ouais, elle lui r'semble un peu, » commenta Chicot alors qu'il atteignait le fond et soulevait une Hache à Deux Mains presque identique à celle de Durk.

« C'te Hache appartient au Clan Caserne. C'ment v'z'avez réussi à mettre vos sales mains sur une telle arme ? »

Demanda Durk, mais il avait commencé à réaliser subrepticement que ce n'était pas un groupe à prendre à la légère. Si ce que l'orc disait était vrai, et qu'ils avaient tué un nain pour avoir cette hache, Durk leur ferait payer ça de leurs vies.

« Assez discuté, Peaux-Vertes. V'z'allez sentir le courroux de Grungni sur vos têtes puantes ! » Et sur ces mots Durk chargea le plus grand orc en poussant un féroce cri de guerre. On aurait pu espérer que les Peaux-Vertes se séparent devant lui, ou s'enfuient en hurlant à l'approche du nain enragé ; mais au lieu de ça, ils réagirent comme une machine bien huilée.

Le morveux sauta sous les pieds de Durk, le faisant suffisamment trébuché pour que Chicot soit en mesure d'éviter son assaut initial. Tandis que Durk reprenait son équilibre, Chicot fut sur lui en un éclair. Les autres Peaux-Vertes chargèrent la patrouille avec leurs gourdins, épées et haches brandies. Le jeune groupe de nains encaissa leur charge avec la même férocité, et une formidable bataille s'engagea. Ces Gobs étaient de toute évidence d'une espèce différente de celle à laquelle Durk était habituellement confronté.

Le morveux fut sur ses pieds en quelques secondes, puis il trempa sa minuscule main dans une pile de guano de chauve-souris, et s'en barbouilla en-dessous de chacun de ses yeux. Le minuscule guerrier attrapa ensuite son épée courte cassée, qu'il brandissait comme une arme à deux-mains, et chargea dans la mêlée.

Durk feinta avec une attaque qui aurait poussé la plupart des orcs à se découvrir, et à laisser le champ libre pour une frappe fatale. Chicot était trop expérimenté pour se faire attraper par un tour pareil. Il para gracieusement la feinte de Durk avec sa propre hache et lui rendit un coup vicieux dans le tibia, qui irradiait des frissons de douleurs dans toute sa jambe et sa cuisse.

« *S'pèce de pourriture de Gob, j'veis te...* » Grommela Durk tandis qu'il luttait pour reprendre son équilibre.

Chicot était sur lui à nouveau, cette fois avec un coup du manche bien ajusté que Durk fut à peine capable d'esquiver, puis il se retourna rapidement et balança sa hache dans un grand arc de cercle qui frappa l'épaule de Durk avec un craquement malsain.

« *Kes'qui s'pass petit homme, jamais combattu avec quelqu'un qui réplique ?* » Commença à se moquer Chicot, sentant qu'il avait prit l'avantage.

Pendant ce temps, Ulf et ses cinq camarades de patrouille se battaient pour sauver leur peau contre des adversaires bien organisés et compétents dans les arts du combat. L'orc balança sa hache dans la rotule d'Ulf, manquant de peu de lui arracher la jambe au niveau de l'articulation. Ulf répliqua avec un grand coup montant qui atterrit directement dans la cuisse de l'orc. Il hurla d'agonie tandis que la lame d'Ulf s'enfonçait profondément dans sa chair crasseuse.

« *Allez les gars, ces Peaux-Vertes sont pas si forts !* » hurla Ulf tout en retirant sa hache de la cuisse de l'orc. Il jeta un coup d'œil à la situation juste à temps pour voir un de ses camarades prendre un sacré coup dans le plexus solaire de l'un des gobelins, lui coupant le souffle. Le morveux sauta derrière ses jambes et le goblin le poussa par-dessus. Avec une terrible précision, le goblin dirigea alors son gourdin vers la gorge du camarade d'Ulf qui était à terre, écrasant sa trachée. Gunter hoqueta et griffa sa gorge pour trouver de l'air, mais il ne passait plus. Il ne pouvait plus respirer avec sa trachée écrasée.

Avec une vigueur renouvelée du fait d'avoir vu l'un des leurs tomber, la patrouille commença à prendre l'avantage sur les deux gobelins. Lugan, le plus jeune nain, balança son marteau à deux mains et régla la question en écrasant la cage thoracique de l'un des gobelins. Le Gob lâcha son arme et se serra les côtes, tandis que la hache de Malor lui emporta la tête. Le dernier goblin fut finalement surpassé par les quatre nains restant. Il chût, mais pas avant de décocher un impressionnant coup qui brisa à coup sur la mâchoire de Tokkan, qui tomba sur le sol en agonisant.

Les trois nains détournèrent leur attention pour aider Ulf et Durk dans leur lutte. Ils oublièrent le sournois petit morveux tapis dans l'ombre, attendant une occasion de saisir sa chance maintenant que les alliés gobs avaient tous été massacrés. Il grimpa sur le mur où un piège fait d'un rondin hérissé de pointes attendait. Il s'accrocha au gros rondin et coupa la corde qui maintenait l'appareil fatal en place. Les trois nains ne le sentirent même pas venir, car ils avaient le dos tourné, certains que la seule menace restante était les deux orcs combattant Ulf et Durk.

Le morveux poussa un hurlement de triomphe de son perchoir qui se balançait rapidement. Les trois nains se retournèrent juste à temps pour voir leur assassin... Un petit morveux à la peau verte et à la moumoute jaune se balançant vers comme une sorte de démon cauchemardesque venant d'un autre univers. Le rondin hérissé de pointe traversa leur rang, déchirant les chemises de maille et les plastrons de cuirasse sur son passage, jusqu'à la chair si tendre qu'il cherchait avec malice. Les trois jeunes nains furent empalés sur les pointes cruelles. Le piège avait fonctionné à la perfection, emportant trois jeunes vies naines.

Le morveux infernal fut projeté par l'impact. Il rebondit contre le mur de la grotte et atterrit sur une pile de guano de chauve-souris, inconscient.

Depuis son point de vue, Durk ne pouvait pas voir que sa patrouille avait été réduite à un élément par le piège fatal enclenché par l'horrible petit morveux. Mais cela n'aurait pas vraiment importé parce que Durk combattait pour survivre. Son épaule gauche était complètement engourdie à cause de la blessure qu'il avait encaissée précédemment. Il combattait maintenant avec un seul bras valide, et le courage d'un vrai guerrier nain. Durk esquiva une attaque redoutable de Chicot et tomba sur le dos. Chicot se balança rapidement vers le nain apparemment sans défense. Durk comptait pouvoir rouler de côté pour éviter l'attaque de Chicot, puis revenir sur l'arme de l'orc pour faire désarmer la dégoûtante créature et lui faire perdre son équilibre. Un coup de pied dans le genou bien placé aida Chicot à chuter sur le sol. Durk utilisa son bras valide pour l'atteindre et attrapa l'orc sonné par l'oreille. Puis il lui assena un terrible coup de tête qui fendit le crâne de l'orc.

Durk bondit sur ses pieds tandis que Chicot enlevait le sang qui coulait dans ses yeux et essayait de trouver son arme. Alors que Chicot cherchait à tâtons sa hache, quasiment aveuglé par le sang, Durk fit appel à la force magique que pouvait lui transmettre sa hache. Son coup suivant fut un direct puissant qui envoya sa lame profondément dans le buste de l'orc en difficulté, déchirant tous les morceaux de l'armure disparate qu'il avait sur le torse. Avec ce coup final, Durk tomba à genoux, son bras inutilisable pendant à ses côtés. Il était si faible qu'il pu à peine se retourner pour voir la fin du combat d'Ulf contre le second orc.

Incapable d'intervenir, Durk regarda simplement en espérant que son jeune apprenti survivrait à cette sinistre aventure.

L'orc boitait de façon évidente après le coup qu'il avait reçu à la cuisse, mais il restait néanmoins très efficace. Il s'approcha d'Ulf avec un coup vers le bas qui était facile à parer, mais qui laissait l'arme lourde d'Ulf basse et hors de position pour gêner l'attaque suivante et dévastatrice de l'orc.

L'orc chargea directement sur Ulf, et avant qu'il ait pu lever sa hache, l'infect peau-verte était sur lui. Il serra les dents et la pièce fut soudainement emplie d'un éclat de rire sinistre tandis que l'orc semblait jouir des affres de la guerre. L'impact de la charge envoya Ulf dégringoler en arrière contre le mur. L'orc était vif avec son épée, et suivit Ulf dans le mur avec la pointe de son arme. Ulf essaya d'y échapper, mais sans résultat.

La point irrégulière déchira la chemise de maille d'Ulf et entra dans la chaire rose de son biceps, arrachant presque le muscle de l'os. Ulf rugit de douleur lorsque l'arme laissa sa marque. Durk regarda, craignant le pire et sachant qu'il ne pourrait pas aider son ami blessé.

Ulf cligna des yeux pour écarter les larmes et laissa simplement son bras lacéré pendre mollement à son côté. Puis il envoya un coup de genou vicieux dans l'entrejambe de l'orc sadique. L'orc se replia de douleur et Ulf envoya un autre coup de genou foudroyant sur le côté de sa tête sans défense. Le gobelinoïde s'effondra sur le côté et lutta pour essayer de se remettre sur ses pieds. Ulf fit appel à la colère du puissant Grungni et d'un grand geste enfonça profondément sa hache dans le torse de l'orc, faisant jaillir du sang et des éclats d'os de l'horrible blessure.

Ulf, après avoir récupéré son arme plantée dans la poitrine de l'orc, tituba vers Durk qui gisait, en vrac, sur le sol de la grotte.

« *Cap'taine, Cap'tain z'allez bien ?* » parvint-il à dire à travers le sang et les larmes.

« *Ouais mon gars, ton vieux cap'taine va bien. Tire-moi juste d'ce sol puant 'vant qu'd'autres satané gobs n'arrivent !* »

« *Qu'est-ce qu'on va faire pour les gars ?* »

« *On va les laisser ici, jusqu'à c'qu'on puisse envoyer des gars en forme pour les récupérer.* » Durk commença à pleurer

« *J'ai jamais perdu un seul bleu dans aucune de mes patrouilles, ch'sais pas c'que j'vais dire aux parents des gars ?* »

« *Toute ma famille va être déshonorée, j'vais leur dire qu'j'ai perdu quat' bon soldats contre rien d'aut' qu'cinq saleté d'peaux-vertes ! M'voilà perdu la moindre parcelle d'honneur qu'j'ai jamais pu avoir !* »

Ulf aida Durk à se remettre sur pied. Durk repéra les seaux de goudron violet, orange et jaune. Il marcha solennellement vers celui plein de teinture orange et plongea son bras valide profondément dans la substance malsaine et gluante.

« *Cap'taine... non, y'avait rien à faire !* » lança Ulf en comprenant maintenant ce que Durk s'apprêtait à faire.

« *Laisse-moi faire fiston !* » grogna Durk. « *R'tourne en haut et r'conte leur c'qui s'est passé, et dis-leur d'envoyer qu'qu'un pour mes hommes. Et n'oublie pas de ram'ner avec toi la hache de ma famille, ces sal'té d'gob l'on eu assez longtemps.* » Durk prit des poignées de goudron orange les unes après les autres et transforma sa coiffure en une série de pointes orangées.

Le comportement de Durk commença à changer, et tandis que ses larmes séchaient et qu'il commençait à lentement s'éloigner de la scène macabre, il dit « *Dis à ma femme et à ma famille que j'les aime.* »

Ulf n'avait rien d'autre à faire que de commencer son long trajet de retour vers son foyer... Sans son capitaine si respecté et fiable.

...Longtemps après que Durk et Ulf aient disparu, une petite forme verte commença à remuer. Son visage minuscule virtuellement collé au sol par le guano de chauve-souris. Avec beaucoup d'efforts, le petit morveux parvint à se libérer de l'emprise vicieuse des déjections... et commença sa propre quête. Car Crimmy le Pourfendeur de Nabot n'oublierait pas de sitôt ce qui s'était passé ce jour-là.